

Paris fait fête à Eugène Savitzkaya

LITTÉRATURE C'est une tradition : chaque année, le lauréat du prix Rossel est invité au Centre Wallonie-Bruxelles de Paris

Eugène Savitzkaya, récompensé pour son *Fraudeur* (Minuit), a donc expliqué mercredi soir sa démarche d'écrivain sur la scène du petit théâtre du Centre, devant un aréopage de personnalités du milieu littéraire français, éditeurs, journalistes, etc. L'occasion de faire mieux connaître le prix et l'auteur aux Parisiens.

« S'il n'a évidemment la même popularité qu'en Belgique, le prix Rossel est toutefois connu des professionnels du milieu littéraire français et d'un certain nombre de lecteurs se tenant au courant de l'actualité littéraire, insiste Baptiste Ligier, journaliste à Lire et à L'Express. Sans bien entendu rivaliser avec, mettons, le Goncourt ou le Renaudot, cette distinction est toutefois mise en avant par certains éditeurs distingués - essentiellement lorsque les lauréats ont déjà un certain succès d'estime en France. Ce fut le cas notamment pour Bernard Quiriny, par exemple. »

« A vrai dire, on sait peu de choses en France du prix Rossel, précise Serge Roué, directeur du Marathon des mots. Je crois que le qualificatif de "Goncourt belge" ne favorise pas son écho, alors que son palmarès est souvent intéressant, met en avant un titre et plus largement l'œuvre d'un écrivain de Belgique. Les médias français sont très centrés sur "leur" rentrée littéraire et les prix littéraires français... »

Pour Eugène Savitzkaya, cette soirée, c'est une occasion de plus de se montrer en France. Mais les personnalités que nous avons interrogées l'appréciaient déjà. C'est le cas de Mathieu Lindon, écrivain et journaliste à Libération. « Savitzkaya est connu par les gens du milieu, dit-il. Il est

respecté par un public, sans doute pas extrêmement nombreux, mais qui compte. Je suis très heureux de voir ainsi Eugène Savitzkaya mis en avant, ça me fait plaisir. »

Baptiste Ligier ne dit pas autre chose : « A titre personnel, j'apprécie beaucoup le travail

d'Eugène Savitzkaya, sur lequel j'ai écrit à plusieurs reprises. Si ses qualités littéraires sont indéniables et s'il possède un univers très singulier, il faut toutefois reconnaître qu'il s'agit là d'un auteur "difficile" (même si je déteste ce terme) qu'il n'est pas forcément facile de présenter au grand public - qui plus est dans un format assez bref. Dès lors, s'il a tout de même (heureusement !) des tribunes pour saluer sa plume, la presse généraliste n'évoque guère cet écrivain... »

Serge Roué, lui, l'a déjà programmé dans son Marathon des mots : « L'œuvre de Savitzkaya a la chance d'avoir des relais fidèles dans les médias français. Il y a une poignée de journalistes littéraires assez influents, sensibles à son travail publié aux Éditions de Minuit. J'espère que

maintenant ce prix le fera découvrir à un public plus large, que le bouche-à-oreille entre lecteurs ravivera la curiosité pour cette écriture si subtile. »

Dès lors, l'initiative du Centre Wallonie-Bruxelles et du Soir de plonger le Rossel dans le milieu littéraire parisien est vue avec

bonheur. Baptiste Ligier : « Le Centre Wallonie-Bruxelles a ses habitués, s'avère un lieu agréable - qui met en valeur la culture sans tomber dans l'élitisme absolu - et, dès lors, permet naturellement de mettre en avant le lauréat du Rossel. Il ne faut pas compter sur des milliers et des milliers de personnes - mais qu'importe ! »

Serge Roué : « Le Centre, sous l'impulsion d'Anne Lenoir, a une programmation culturelle mensuelle, exigeante et de qualité, bien suivie par les Parisiens. Toute médiatisation est bonne à prendre, mais le relais essentiel est la librairie. C'est principalement par les conseils des libraires que les livres atteignent les lecteurs. L'attribution d'un prix littéraire est une actualité propre à remettre en avant un livre, une œuvre et son auteur. Il faut aussi que les festivals littéraires en France l'invitent : Eugène Savitzkaya est un lecteur merveilleux, l'entendre lire de sa belle voix grave fait encore davantage entrer dans son univers... » ■

JEAN-CLAUDE VANTROYEN